

Baron von Hüngehausen

à Genève le 11. V. Mo. 1788

Chef General

Votre lettre du 31. de Mars datée de Windsor, vient de me parvenir il y a une heure d'in a mis dans le plus  
 grand étonnement. Jugez de mes raisons après avoir lu le détail suivant  
 Je n'ai jamais reçu d'ordre d'envoyer ni un projet de voyage ni un plan de ces dépens. Le Gen. Breydy  
 me marque en date du 16. de Oct 87. qu'il ne devoit de melet des détails relatifs à votre voyage  
 d'autant plus que V. M. lui marquait qu'il ne m'avoit même ordonné d'envoyer, et Plan  
 et projet. De fait le seul que le dernier lettre que j'ai reçue de V. M. est du 5. d'Oct. et par conséquent  
 19 jours avant votre départ d'Hanover. et je pourrais vous en envoyer copie, par prudence que  
 jamais un ordre approchant ne m'est parvenu. Comme néanmoins le Gen. Breydy m'a écrit  
 respecté deux fois l'Estable du Plan, je crains qu'il devoit convenable d'en envoyer, et c'est en  
 date du 8. de Janvier a. c. que j'ai écrit au Roi en commençant ma lettre ainsi  
 " J. E. M. le D. Breydy vient de me parler dans sa dernière lettre d'un plan ultérieur  
 de voyage, et d'un accord sur nos besoins a. peu près nécessaires, auxquels il ajoute  
 que V. M. s'attendoit de ma part. Gros heurcou dire de connaître vos intentions  
 a ce sujet, je me hâte de joindre a votre Excellence, rapport, une ébauche, et de  
 l'un et de l'autre. Je me serois certainement des complaisances acquies de ce devoir  
 si les Ordres de V. M. m'étoient plus tôt parvenus "

Cette lettre avait deux feuilles adjointes. d'une contenoit l'Estable des frais du voyage  
 jusqu'ici, et le calcul de ce qui il vous faudroit a peu près <sup>à Genève</sup> ce qui fait 500 d'ans tout



Baro

1. pas moi, l'autre 3 projets de Voyage auxquels j'ajoutai, qui étoient absol. et le tenir que  
 2. J. M. désirait a la durée, et le terme ou il devoit finir, je les donnai au d. M.  
 3. d'écrites en même temps au d. M. lettre qui il a reçue parqu'il me marque en suite qu'il  
 4. préférerait le voyage par Turin, Venise et Vienne.

5. Je vous ai de même écrit avec le même paquet, et je vous ai parlé de l'affaire de Plato,  
 6. et de la pauvre d'ault. de Breux a qui j'espérois que le d. M. accorderait une petite  
 7. pension en ma faveur. Vous avez reçu cette lettre mon Ami, et vous m'avez écrit le 21.

8. I had just finished the above (Voici étoit une apostrophe) when I received the  
 9. favor of Yours of the 6. etc etc.

Comment eût-il pu se présenter chez le d. M. tout ceci avec ce que vous me dittez? Je n'y  
 comprends guère, et je vous volentier me donnerais a envoie de nouveaux plans et projets,  
 si seulement vous savez un moyen raisonnable. Si j'envoie de bal. en blanc la même  
 chose que j'ai déjà envoyée et quod. M. se ressouviendrait de l'avoir déjà reçue, elle  
 me vaudrait un fol: si je fais semblant de l'avoir réglée je me vaudrais, et dis  
 un mensonge contre moi-même. d'un et l'autre est pour moi un mal infaisable.  
 Je ne sais pas d'autre moyen que de vous prier de dire tout cela au d. M.

10. que me faisait l'honneur d'être de mes amis, vous m'avez prié de ne pas  
 11. être tardif dans ce que d. M. me demandoit, et que de cela j'avois répondu  
 12. que d. M. ne m'avoit rien demandé, mais que le d. M. m'avoit écrit, qu'il  
 13. devoit quelque chose d'attendre a un plan et a un dessin, je l'avois envoyé tout

1. m'o  
 2. ra  
 Peut-  
 i b  
 2 1  
 7  
 De ven  
 s'il l  
 emb  
 long  
 l'au  
 que  
 m'ê  
 Le  
 reye



Baron von Haugehausen

en détail le 8 de l'anno. et vous avais écrit en même temps une lettre que vous vous  
 rappelez vous être parvenue.

Peut-être que le port a égaré ma lettre. Quel cela m'est indifférent si seulement  
 il ne se croit pas que je suis dégligent et

2. Nous recevons bien tôt des Ordres ultérieurs, qui nous sont de toute façon  
 nécessaires.

Je vous conjure cher Frere de faire que d. M. me rende justice, et qu'il me m'ordonne  
 s'il lui plaît de donner ces plans, alors tout sera fait et nous serons tous d'un  
 embarras certain, en effectuant sera. Il est bon de ne pas nous arrêter plus  
 longtemps.

Comme cette lettre port en soit, vous voyez que je m'en prie au tant à vous remercier  
 que vous l'avez fait en me donnant un avis si amical et pour lequel je vous au  
 même obligation qu'on que je ne me l'étais pas attiré.

Les Ds, J. et P. Vous assurent des sentiments les plus tendres, d'amitié et d'obéissance  
 respectives, et pour moi je suis à jamais.

Cher ami

Aud a vos  
 J. Haugehausen.

135

pas que  
 de M.  
 qui il  
 Plate  
 nette  
 le plan  
 ved the  
 de si  
 quel projet  
 la même  
 venue, elle  
 et des  
 possible.  
 ne pas  
 regarda  
 écrit, qui de  
 je suis



